

« Que le Dieu de la paix vous sanctifie totalement,
et que votre être **entier, l'esprit, l'âme et le corps**
soit gardé sans reproche... »

1ère lettre de l'Apôtre Paul aux Thessaloniens
Traduction : Bible de Jérusalem, (1 Thess. 5, 23)

Commentaires sur le chapitre 2 (*)

de la « Théologie dans l'Histoire » d'Henri de Lubac

Dans le cadre d'une recherche d'éléments pour alimenter notre réflexion sur le paradigme ternaire – avec pour objectif de mieux connaître l'homme, matière première du politique – l'œuvre du cardinal Henri de Lubac, la "Théologie dans l'Histoire", a sa place. Nous offrons à nos visiteurs les quatre chapitres de la partie intitulée "Anthropologie tripartite". Chacun des quatre chapitres est suivi d'un *commentaire*, qui gagne à être lu *avant* le chapitre correspondant.

Jean Billiard

Voici quelques réflexions faites durant la lecture du **chapitre II**.




Tout d'abord, je note que les imprécisions et balbutiements d'Irénée et des autres ont toujours cours, mais ne sont finalement pas inutiles ; ces hésitations constituent, malgré leurs insuffisances, des jalons par où l'esprit passe nécessairement dans sa quête du mystère de l'homme.

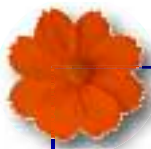
Avec Origène, la notion de tripartition se précise. Visiblement le Père de Lubac adhère, et même clarifie encore (p.138) : « *il [l'esprit de l'homme] est le point de contact entre l'homme et le pneuma divin qui l'habite [ou devrait l'habiter]* ». À la page suivante, là encore, il fait plus que paraphraser : « *c'est au cœur de l'homme, le lieu privilégié, toujours intact [donc inaccessible], de leur rencontre [celle de l'Esprit de Dieu et de l'esprit de l'homme]* ».

« Cœur » et « lieu » sont bien les mots qui conviennent... mais qui s'accordent mal avec la

suite. Entre le cœur, lieu de la rencontre, et ceux qui se rencontrent il faut choisir. Difficile d'être en même temps le vase et son contenu ; d'être en même temps au cœur et au-dessus ; au centre et en tête... sauf si l'on sort d'une représentation linéaire, pour entrer dans l'espace et le volume... Pour cela, peut-être faut-il sortir du hiérarchique, pour entrer dans une vision davantage faite de *priorité, d'antécedence, de primauté*... Le Père n'est pas supérieur au Fils, il est antérieur ; ainsi l'Esprit-Saint n'est pas à la fine pointe de la Trinité, mais au cœur. Le Fils est à la droite du Père... L'Esprit-Saint est, non pas à sa gauche, mais au cœur (au centre) de leur union.

C'est ainsi que l'on peut comprendre la *Trinité* de Roulev). Interprétation où le Père serait en bas à (notre) gauche, le Fils à sa droite, à (notre) droite, et l'ange représentant l'Esprit-Saint au milieu et au-dessus, non pour montrer une supériorité, mais tout simplement par respect pour la perspective... tout humaine).

(*) Études explicitant , illustrant  ou étant en rapport avec ... le paradigme ternaire.



Or, le Créateur n'a pas pu créer l'homme autrement qu'il n'est : image, non de sa nature ou de son essence, mais **selon sa manière d'être...** Nous devrions donc retrouver cette disposition en l'homme et en son excipient existentiel...

Lisons, page 141, le paragraphe « À la mort... », avec l'idée en tête que *l'esprit* humain habite –au cœur de l'homme– *un lieu, un réceptacle, un vase...* la perspective change. Si cet espace (*synaptique... lieu de rencontre*) entre l'humain et le divin, est obstrué par ce que nous nommons le péché, il est, par là, fermé (à l'esprit et donc à l'Esprit)... Cette situation met, au mieux, la chair et l'âme en position d'immédiateté... c'est-à-dire en position de duale d'opposition –ou pire, en état d'occupation par *les forces du mal...* Cela jusqu'à ce qu'« une nouvelle naissance » ouvre à nouveau la porte par le baptême (et les autres sacrements)... L'homme est alors, sa liberté retrouvée, de nouveau apte à recevoir la grâce...

J'en arrive à saint Augustin (354-430), assuré que là (j'étais parti en vacances avec le *De Trinitate...*) les choses et les termes allaient se clarifier et se stabiliser...

Las, les balbutiements, les errements, les approximations, les hésitations... ne se sont donc jamais arrêtés; même pas, plus de huit siècles après, chez saint Thomas (1225-1274). Cyrille de Jérusalem, Grégoire de Nysse, Éphrem de Nisibe, Ambroise et même saint Augustin qui parfois met *spiritus, nous* et *pneuma* dans le même panier... Il est vrai que son *De Trinitate* a été édité, dans son dos, par ses étudiants, alors qu'il savait n'avoir pas

(encore) mené à bien sa réflexion (Le pape lui ayant cependant demandé de laisser faire).

Et – étonnant! – rien dans le texte du Cardinal sur la fameuse triade « *l'amant, l'aimé, l'amour* », qui est la **fonction ternaire par excellence... mère de toutes les autres** : phénomène universel de la tripartition de la nature humaine en particulier, et de la *création* entière en général.

On peut dire que, du moins dans la théorie, jamais la tridimensionnalité de la création, et son fonctionnement ternaire... n'ont été clairement établis; pas mêmes au temps des Pères, comme je le croyais. Notons, cependant, que dans la pratique, il en va tout autrement : les doctrines, –du moins celle de l'Église catholique– en effet, ont toujours été ternaires (*), mais sans que jamais cela ait été distinctement explicité.

En résumé, tout cela est un apport considérable... qui nourrit la méditation et réflexion et devrait permettre de mieux poser le mystère de l'homme. Ce qui pourrait permettre, inductivement, de poser mieux encore le si grand mystère de la Trinité... sachant qu'à cœur – l'Esprit de Dieu, et son *vestige* l'esprit de l'homme–... le mystère subsistera.

(*) Comment pourrait-il en être autrement... une doctrine étant tripartite, et donc ternaire, par définition. Il s'agit, en effet, de proposer une **adéquation** (moyen-terme) *entre* les deux pôles formés par, d'un côté, le rappel des **principes** intangibles (explicités en vue de leurs mises en application), et, de l'autre, les **réalités** contingentes objectivement envisagées... afin de parfaire, de réformer ou de transformer les conditions de leur exercice...